

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Band: 69 (1989)
Heft: 3

Artikel: Le Musée suisse des transports et des communications
Autor: Rey, Fredy
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887192>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Musée suisse des Transports et des Communications

*Fredy Rey,
Directeur du Musée suisse des Transports, Lucerne*

Approchez – Touchez – Essayez – Photographiez ! Jamais auparavant dans le monde des musées, de telles incitations n'avaient été émises. Cette attitude vis-à-vis des visiteurs était très inhabituelle, voire révolutionnaire. Elle illustre le concept d'exposition et d'attractions auquel s'est voué le Musée suisse des Transports dès son ouverture le 1^{er} juillet 1959.

Il a fallu cependant près de 100 ans depuis les premières démarches jusqu'à la création d'un musée consacré aux moyens de transports, de communication et de tourisme.

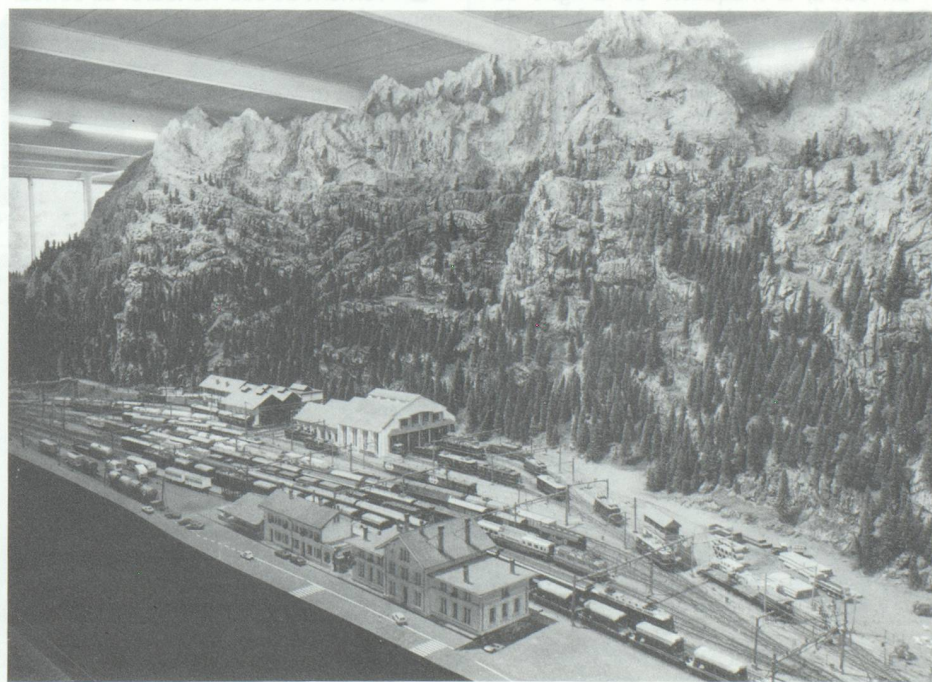
En effet, en 1883, lors d'une exposition nationale, les premières tentatives de présenter du matériel de chemin de fer furent faites, mais elles n'eurent cependant pas de conséquences immédiates. Ce n'est qu'en 1914, lors d'une nouvelle exposition nationale, que l'on put admirer quelques vieux véhicules ferroviaires. Une année plus tard, l'ingénieur en chef des CFF mit en évidence qu'un pays comme la Suisse, à l'avant-garde des transports ferroviaires, ne pouvait demeurer sans une telle institution.

Suite à cette proposition, les CFF mirent à disposition quelques locaux de la gare de marchandises de Zürich. Ceux-ci furent le siège du modeste musée des chemins de fer ouvert en 1918. Ses effectifs représentaient avec les objets cédés par le musée des PTT de Berne, le noyau de l'actuel Musée suisse des Transports de Lucerne.

Cependant, si l'on compare la situation de cette époque et le musée d'aujourd'hui, on peut dire que tout était encore à faire. C'est à nouveau à l'occasion d'une exposition nationale, à savoir celle de 1939, qu'un pas décisif se fit dans la création d'un Musée des Transports universel. En 1942, fut fondée à Zürich l'Association « Maison suisse des Transports et des Communications ».

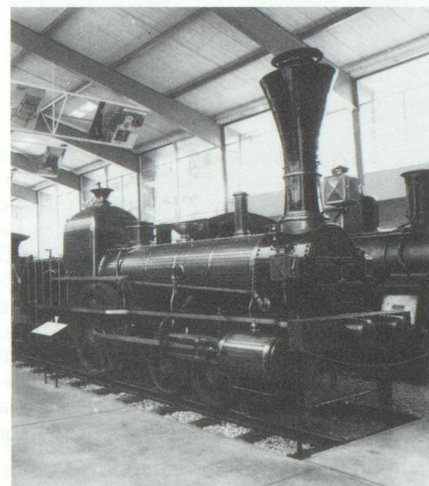
Le Musée des Transports sera construit à Lucerne

L'apathie de Zürich poussa la ville de Lucerne, en collaboration avec un office de tourisme très dynamique et un bon syndic, à proposer le transfert du siège de ladite association au cœur de la Suisse, où la ville de Lucerne mit un terrain à disposition au bord du Lac des Quatre-Cantons. Cet emplacement joua un rôle décisif pour le succès du musée.



Un succès dès le début

On prévoit 50 000 visiteurs par an, mais après la première année d'exploitation, M. Alfred Waldis, directeur jusqu'en 1979, enregistrait déjà quelque 230 000 visiteurs. L'agrandissement continu du musée, les différentes attractions, les expositions spéciales ainsi que son excellente réputation sur le plan national et international attirent annuellement quelque 600 000 visiteurs.



Exploitation autofinancée

Chose peu habituelle dans le monde des musées, les taxes d'entrées et les revenus accessoires couvrent 80 % des dépenses d'exploitation. Le reste provient des 23 000 membres de notre association et de quelques dons, ce qui nous permet de ne pas nous appuyer sur « la béquille étatique ». D'autre part, un déficit éventuel serait toujours au risque de l'association.

Les thèmes

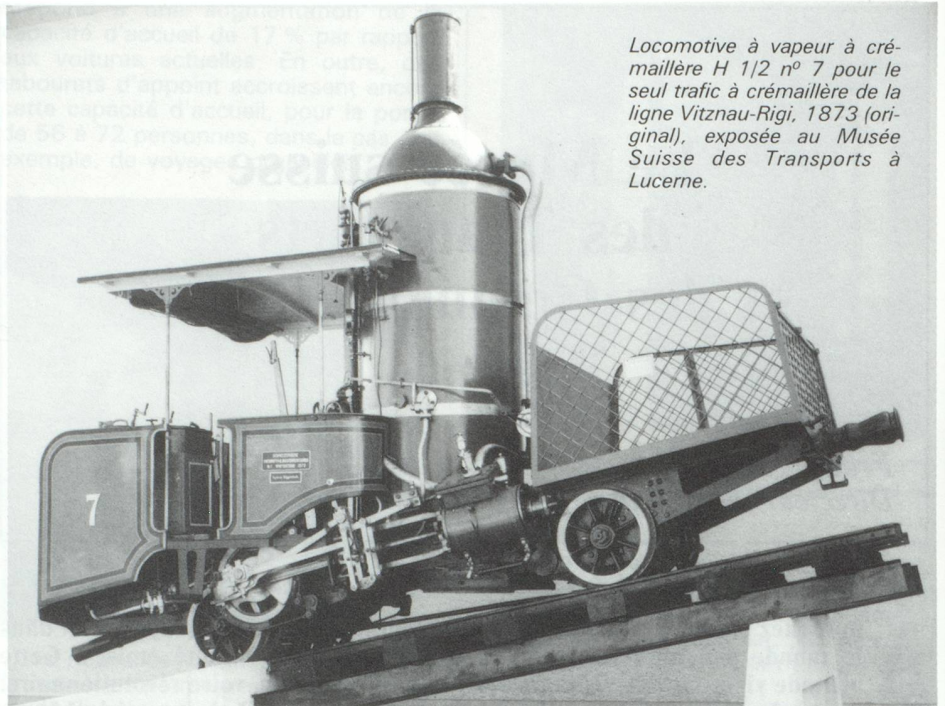
Aujourd'hui, le Musée des transports de Lucerne est l'un des musées à thèmes les plus diversifiés d'Europe ; il présente l'évolution des communications et des transports sur terre – sur l'eau – dans les airs et même dans l'espace ; il possède, en outre, l'unique Planétarium de Suisse, ainsi que le musée Hans Erni, un musée d'art, contenant plus de 300 œuvres de cet artiste de renommée internationale.

Le département des chemins de fer

De plus, le musée abrite l'une des plus grandes expositions ferroviaires d'Europe. En effet, sur une superficie de 10 000 m² et 1 000 m de rail, la partie ferroviaire offre plus de 60 locomotives et wagons originaux ; certains ont joué un rôle important dans l'histoire des chemins de fer suisses, notamment la réplique du premier train de notre pays appelé « Spanisch-Brötli-Bahn » et la locomotive H 1/2 N° 7 de la première voie à crémaillère d'Europe sur le Rigi.

Ces témoins de l'époque héroïque côtoient la fameuse locomotive A 3/5, pour trains express, la C 5/6, la plus grande locomotive à vapeur suisse pour le transport des marchandises au Gothard, sans oublier les légendaires « crocodiles » et leurs précurseurs. Des automotrices célèbres sont présentées également, par exemple la « Flèche rouge » des CFF et la « Flèche bleue » du BLS, sans oublier la « Landi-Lok » Ae 8/14 qui était en son temps la locomotive la plus puissante du monde.

En outre, la maquette de la ligne du Gothard, le simulateur de cabine de locomotive et la maquette d'une gare de triage constituent des attractions particulièrement appréciées d'un public souvent très averti. Il convient de mentionner également des modèles de fonctionnement tels, par exemple, l'original de la locomotive à vapeur Hg 3/3 1909



Locomotive à vapeur à crémaillère H 1/2 n° 7 pour le seul trafic à crémaillère de la ligne Vitznau-Rigi, 1873 (original), exposée au Musée Suisse des Transports à Lucerne.

du Brünig, qui a été transformé en maquette de démonstration.

La Suisse est aussi le pays classique des chemins de fer de montagne, des funiculaires et télécabines. Le musée a réservé toute une salle à ce domaine, une exposition qui met bien en évidence le caractère particulier du tourisme en Suisse, et ce qui le distingue de tous les autres pays.

Et l'avenir ?

Comme mentionné plus haut, le musée dépend presque exclusivement de ses visiteurs. La concurrence dans le secteur des loisirs et celle des institutions similaires étant très forte, nous devons garder notre attraction grâce à des idées innovatrices et des investissements dans le futur.

C'est dans cette optique que nous avons décidé d'ajouter au complexe du

Musée suisse des Transports un cinéma IMAX. Un théâtre cinématographique permettant la projection d'images de première qualité sur un écran de la hauteur d'un immeuble de 7 étages et d'une netteté remarquable. Un système sonore sur 6 canaux à très haute fidélité donne au spectateur l'impression d'être pleinement intégré à l'événement cinématographique. Les nombreux films à disposition vont élargir et approfondir le thème du Musée suisse des Transports d'une manière spectaculaire. Le projet d'un nouveau film traitant du développement des chemins de fer en Europe est par ailleurs en cours d'étude. ■

Pour tout renseignement complémentaire :

Musée suisse des Transports
Lidostrasse 5
CH-6006 Lucerne
Tél. : 41.31.44.44
Fax : 41.31.61.68

Suisse de Réassurances



Zurich, Téléphone 01 208 21 21, Télex 0045 815 722 sre ch, Télécopieur 01 208 29 99